

front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 51 / 18 DECEMBRE 1972 / PRIX : 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 LYON / BP 47 69397 LYON CEDEX 3

COMBATTONS LE P" C " F PARTI BOURGEOIS AVANCONS VERS LA REVOLUTION!

La presse, la radio et la télé bourgeoises, une fois de plus se sont faites complaisamment les haut-parleurs des Marchais, Duclos et compagnie, et ont célébré l'"évènement politique" de leurs 20^e congrès.

De fait, d'assez larges franges des masses restent indifférentes, étrangères à la mise en scène du Congrès et se défient instinctivement de l'appareil révisionniste qui les trompe, les réprime chaque jour. Mais beaucoup gardent encore souvent, confusément, l'idée que le P" C " F est quand même plutôt du côté des ouvriers, que l'union de la gauche ça représente quand même une force, qu'un succès de la gauche pourrait quand même changer quelque chose.

Ces illusions sur la nature du révisionnisme il faut les combattre de front.

UN PARTI BOURGEOIS QUI DIVISE LA CLASSE OUVRIERE

Le P" C " F, parti ouvrier, parti de l'unité de la classe ouvrière ? Certes Marchais et ses acolytes se posent en défenseurs de la classe ouvrière et dénoncent démagogiquement, à l'occasion, la "régression du niveau de vie", les "cadences infernales", le chômage. Mais que font dans la vie le P" C " F et la CGT ?

Les salaires ? Ils nient la réalité : la baisse du salaire réel des ouvriers. Avec leur indice CGT truqué ils s'acharnent à prouver que le pouvoir d'achat augmenterait de 0,3 % à 1,1 % par an. Ils signent des contrats de progrès qui bloquent les salaires et s'en vantent comme si c'était des victoires.

Les cadences ? Ils étouffent et relèguent au second plan toute revendication contre les cadences. Ou comme à Chausson-Maubeuge répliquent aux ouvriers en lutte : "en ce qui concerne les cadences, vous n'avez qu'à demander au chef les cadences à faire".

Le chômage ? Dès 69 ils ont signé avec le patronat un accord approuvant par avance les licenciements massifs au nom de "la compétitivité des entreprises". En Lorraine et ailleurs, ils incitent les ouvriers à accepter les licenciements et leur font miroiter, comme la bourgeoisie l'illusion des reclassements.

Détourner la classe ouvrière de la lutte de front contre l'exploitation capitaliste voilà l'activité réelle du P" C " F et de son annexe la CGT.

L'unité de la classe ouvrière ne peut se forger que dans la lutte

sans merci contre le système d'exploitation et d'oppression capitaliste. Et ce sont les ouvriers les plus exploités qui forment les bataillons de choc de cette lutte, le moteur de cette unité. Or que fait le P" C " F ? Quand les couches les plus exploitées de la classe ouvrière entrent en lutte, les révisionnistes s'efforcent d'isoler leur lutte, de la réduire à un cas particulier.

— A Renault-Le Mans en 71, ils ont dressé une barrière entre les O.S. et les O.P.

— A Penarroya en 72, ils se sont violemment opposés à cette grève "d'analphabètes". Et ils réclament à cors et à cris un "contrôle" encore plus féroce des travailleurs immigrés par l'Etat bourgeois.

Voilà "l'unité" organisée par le P" C " F : disloquant les rangs de la classe ouvrière, brisant sa combativité, l'empoisonnant d'idées petites bourgeoises et chauvines, propres à l'aristocratie ouvrière, ils prêchent aux ouvriers qu'il n'y a qu'une seule issue "pour que ça change" : l'impasse du réformisme parlementaire, la culte stupide des urnes.

UN PARTI BOURGEOIS QUI ASPIRE A GERER L'IMPERIALISME FRANCAIS

"L'Union Populaire" : une force capable d'ébranler le système capitaliste ?

C'est tout le contraire : au nom de "l'union de toutes les victimes des monopoles capitalistes", le P" C " F prêche à la classe ouvrière qu'il n'est pas de salut pour elle si elle ne s'incline pas devant les intérêts de tout un ensemble de couches sociales entretenues par l'impérialisme français : les techniciens cadres et ingénieurs qui participent, le plus souvent directement, à l'exploitation de la classe ouvrière ; l'armée des fonctionnaires (enseignement, impôts, douanes, etc.), payés par l'Etat impérialiste pour perpétuer sa domination ; la cohorte des intellectuels, des artistes — et des curés — entretenus par la bourgeoisie ; et aussi, bien sûr, les flics, les juges, qui selon le P" C " F, souffriraient du "malaise de la fonction publique".

"L'Union populaire" va beaucoup plus loin encore : jusqu'aux "petits entrepreneurs" à qui Marchais promet : "nous respectons votre originalité". Leur originalité étant d'exploiter avec une férocité particulière les ouvriers.

"L'Union populaire" va maintenant jusqu'aux grands bour-

geois et hauts fonctionnaires gaullistes en désaccord avec la politique de Pompidou face aux USA. C'est ce que le P" C " F par une trouvaille récente appelle "les forces nationales". Marchais leur ouvre les bras : "qu'ils prennent place à nos côtés et nous pourrions ensemble... agir efficacement".

Voilà "l'union populaire" que vise le P" C " F : un conglomérat électoral de couches bourgeoises, petites bourgeoises, aspirant à améliorer leurs positions dans le système impérialiste français, à renforcer, à leur bénéfice, l'exploitation de la classe ouvrière et des peuples dominés.

Le PS et les "radicaux de gauche" ne s'y sont pas trompés, eux qui depuis des dizaines d'années, se sont chargés, pour le compte de l'impérialisme français, d'organiser la répression sanglante des ouvriers et les massacres coloniaux. En signant le programme commun, ils ont officiellement reconnu le P" C " F comme parti bourgeois, contre révolutionnaire.

"L'Union de la gauche", c'est une coalition électorale de partis bourgeois : faisant valoir leur capacité à tromper la classe ouvrière, ils proposent des solutions de rechange à l'impérialisme français et cherchent une échéance électorale favorable pour se faire attribuer des leviers de commande et des sinécures au sein de l'Etat impérialiste.

A BAS L'IMPERIALISME ! A BAS LE REVISIONNISME !

Que la classe ouvrière rejette ces politiciens bourgeois, ces charlatans avec toute leur pacotille "d'unité", d'"union populaire", d'"union de la gauche", et de passage pacifique au socialisme".

Qu'elle lutte résolument sur ses positions propres, contre la baisse du salaire, contre les cadences, contre le chômage, contre l'oppression de ses frères de classe immigrés. C'est ainsi qu'elle forgera son unité de combat.

Sous la direction de son Parti marxiste-léniniste elle renforcera sa solidarité avec ses alliés les plus sûrs, les peuples dominés par l'impérialisme français, elle tissera des liens solides avec les paysans pauvres.

Elle deviendra une armée consciente, révolutionnaire, capable, dans une période de crise, de faire basculer dans son camp ou de paralyser les couches intermédiaires, de briser par les armes l'Etat impérialiste, et d'établir sa dictature, le socialisme !



LE PARTI DE LA MAIN TENDUE...
...au banquier PDG Fabre,
chef des radicaux "de gauche"

les manœuvres nixon-kissinger

l'impérialisme us poursuit la guerre d'agression

Kissinger vient d'avouer officiellement, au cours d'une conférence de presse, que l'accord élaboré en octobre était aujourd'hui rejeté par les dirigeants de l'impérialisme US. L'impérialisme US avoue au grand jour qu'il ne veut pas mettre fin à la guerre, qu'il veut poursuivre son agression et maintenir sa domination néocoloniale sur l'Indochine. Il avoue que tout ce qu'il a dit jusqu'à maintenant n'était que manœuvre. Manœuvre, le prétexte Thieu, puisqu'aujourd'hui, Nixon ne reprend même plus à son compte les exigences du fantoche de Saïgon sur le retrait de troupes au Nord du 17^e parallèle. Manœuvre, la "volonté de paix" de Nixon puisqu'aujourd'hui, il remet officiellement en cause certains points de l'accord. Manœuvre, les gros titres de la presse pro-US sur la proximité de la paix, puisqu'aujourd'hui, celle-ci est officiellement repoussée à l'année prochaine.

Quant aux buts de ces manœuvres, il est clair depuis longtemps quand on remarque que, depuis 2 mois, les Américains entassent à Saïgon avions, armes et munitions. Nixon a voulu

gagner du temps pour renforcer le régime fantoche US-Thieu ; pour poursuivre sa politique impérialiste au Vietnam.

Or, en même temps que la conférence de presse de Kissinger, on apprendait que le plus important dépôt de munitions du Sud-Vietnam avait été détruit par les FAPL. Pendant 12 heures, le dépôt de Nhon-Trach, situé à peine à 10 km de Saïgon, a brûlé, dans une succession ininterrompue de violentes explosions. Or ce dépôt est précisément celui où les US-Thieu avaient entassé une partie importante du matériel récemment livré par Washington. Une bonne part du plan Nixon est ainsi parti en fumée. Le reste suivra sous peu !

PLUS QUE JAMAIS SOUTENONS LES ACTIONS D'ECLAT DES PATRIOTES VIETNAMIENS
PLUS QUE JAMAIS, DENONCONC LA POURSUITE DE L'AGRESSION US ET LES MANOEUVRES DE NIXON-KISSINGER PARTOUT CREONS ET RENFORCONS LES C.I.P.

avec les ouvriers immigrés, contre l'impérialisme français

grève des éboueurs parisiens

4 000 éboueurs parisiens sont entrés en lutte pour de meilleures conditions de travail, et contre la menace perpétuelle de licenciement qui pèse sur 75 % d'entre eux qui sont des immigrés en provenance surtout des pays d'Afrique Noire et Maghrébins dominés par l'impérialisme, et qui sont soumis également à des conditions de logement inhumaines.

De moins en moins nombreux à être embauchés les éboueurs ont une charge de travail de plus en plus lourde : 10 km à faire chaque jour en moyenne, et un chargement de plus d'une tonne et demie par ouvrier. Le salaire est de 1 200 F pour 54 h 1/4 par semaine d'un travail pénible : et encore l'hiver les chutes de neige obligent les ouvriers à commencer beaucoup plus tôt que d'habitude sans aucune compensation. Avec 2 jours de repos après 7 jours de travail, ils n'ont leur dimanche qu'une fois sur 5.

Pour l'éboueur immigré : il est embauché comme "saisonnier", non titularisé, il n'a aucun contrat de travail, c'est-à-dire aucune garantie d'emploi. De plus, clause particulièrement odieuse, si, pendant les 6 premiers mois d'embauche, il tombe malade (et c'est fréquent), il est aussitôt licencié après un mois de maladie, sans aucune indemnité. Avec 2 ans d'ancienneté, le "sursis" est à peine plus long. Avec cela, aucune allocation pour lui pendant sa maladie, ou en cas d'accident du travail. Pour l'éboueur immigré, cela veut dire avec la circulaire Fontanet : l'expulsion du jour au lendemain !

Après 8 jours de lutte, les éboueurs ont obtenu :

— la garantie de l'emploi en cas de maladie

— le roulement en "6 et 2", c'est à dire : les 2 jours de repos après 6 jours de travail au lieu de 7

— un échelon supplémentaire, soit 47 F d'augmentation, pour les "saisonniers non titularisés."

— réservation d'une place dans les foyers de travailleurs immigrés

— attribution d'une veste de cuir (jusqu'à réservée aux travailleurs français).

La veille, la bourgeoisie avait envoyé pour briser la lutte des soldats du contingent qu'elle essaie d'embrigader pour briser les grèves des travailleurs en de multiples occasions (grèves des transports...).

Les quelques avantages acquis ne masquent pas l'insécurité de l'emploi qui demeure totale pour les ouvriers

éboueurs : car qui empêchera un ouvrier d'être licencié sous un prétexte futile 2 jours après son retour de congé de maladie, puisqu'il a toujours le même statut de travailleur saisonnier ? A l'absence de contrat de travail s'ajoute la dépendance étroite vis à vis de la préfecture de police, puisque c'est elle qui embauche les éboueurs. Ce ne peut que rendre la situation des ouvriers immigrés éboueurs de plus en plus précaire avec la mise en oeuvre de la circulaire Fontanet. Leur lutte ne pourra que continuer !

contre l'assassinat de M. DIAB

Pour protester contre l'assassinat dans les locaux d'un commissariat de police à Versailles, d'un travailleur algérien, Mohammed Diab, une manifestation s'est rassemblée à Paris au métro Bonne Nouvelle, le samedi 16 décembre.

La police a d'emblée matraqué sauvagement les manifestants dont de nombreux ouvriers immigrés. Les charges ont redoublé quand les manifestants ont voulu se diriger vers le ministère de la police. La presse bourgeoise prétend que seules quelques dizaines de personnes s'étaient rassemblées, or la police a arrêté 170 manifestants.

En fait, la bourgeoisie, non seulement ne peut pas tolérer qu'une manifestation contre l'impérialisme français qui exploite, opprime, traque, tue les travailleurs immigrés en métropole, puisse se dérouler, elle ne peut tolérer que sa police soit mise en cause, mais en plus, elle tente de faire croire, par l'intermédiaire de sa presse que ces manifestants sont isolés.

Flics et plumitifs n'empêcheront pas les masses de se mobiliser contre l'oppression de l'impérialisme.

contre les expulsions

20 travailleurs immigrés (19 Tunisiens et 1 Algérien) sont menacés d'expulsion à Valence sous prétexte qu'ils n'ont pas de carte de travail.

Avec la mise en application de la circulaire Fontanet, de telles expulsions vont se multiplier, puisque maintenant la bourgeoisie supprime la carte de séjour aux immigrés sans carte de travail !

A BAS LES EXPULSIONS DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS !
ABROGATION DE LA CIRCULAIRE FONTANET !

contre les conditions de travail imposées par le capital

usinor

A Usinor Dunkerque, les grèves de secteur n'ont cessé de se multiplier depuis septembre.

— à la cokerie, secteur qui alimente les hauts fourneaux et où traditionnellement les mesures de sécurité à prendre pour ne pas arrêter les hauts fourneaux ont toujours servi au patron pour empêcher les grèves, en cela bien appuyé par les syndicats. Les ouvriers se sont mis en grève pour 50 centimes d'augmentation et ont arrêté eux-mêmes tous les fours, sauf 20 (l'ultime mesure de sécurité).

— au secteur train à bandes : ces grèves s'attaquent à la politique d'intensification du travail d'Usinor et de limitation relative de l'embauche. Par exemple suppression de l'embauche des polyvalents, le patron d'Usinor préférant tirer le maximum du travail des ouvriers en les chargeant de plusieurs travaux ou en prenant sur leur temps de casse croute : comme au parc à bobines où il a ainsi mutilé à vie un ouvrier de 18 ans (cf Front Rouge n° 45).

Sous prétexte que les machines étaient en panne, les machinistes devaient aller écriquer manuellement les brames. Les ouvriers des 3 postes ont refusé d'aller à l'écriquage manuel. Devant la détermination des ouvriers, la direction a fait une première proposition : "s'il y a une panne prolongée vous descendez à l'écriquage manuel". Les ouvriers ont refusé et ont continué la lutte. Et la direction a dû céder : "si les machines restent en panne les ouvriers font du travail léger d'entretien de l'atelier".

Dans le même secteur, les pontonniers ont refusé de prendre le casse-

croûte par roulements et réclament l'embauche de polyvalents (qui doivent remplacer les ouvriers pendant le casse-croûte).

chausson

A Chausson Maubeuge (fabrication de pièces pour les R 15 et R 17 de Renault), 800 ouvriers en grande partie arabes (marocains) ont fait 8 jours de grève contre les conditions de travail.

Le patron voulait intensifier le travail en augmentant les cadences et en réduisant le nombre d'ouvriers sur les chaînes. Sa tactique est sournoise : il baisse d'abord la cadence, il enlève 12 ouvriers, puis petit à petit, la cadence augmente pour revenir comme avant alors qu'il manque 12 ouvriers.

Mais les ouvriers ne se sont pas laissés faire : ils se sont mis en grève pour la réintégration sur la chaîne des ouvriers mutés et l'affichage du nombre d'ouvriers, du nombre de voitures, et du nombre de pièces.

Dès le début la CGT (seul syndicat) fait front pour casser la grève. Le délégué CGT de l'entretien ne fait pas grève parce qu'il ne veut pas... "empêcher de travailler ceux qui ne veulent pas faire grève". A l'assemblée générale des grévistes, la CGT dit : "en ce qui concerne la cadence, vous n'avez qu'à demander aux chefs la cadence à faire". Déjà à Renault Sandouville, il n'y a plus d'approvisionnement en R 15 et R 17, et la CGT se bat aux premières lignes de peur que Renault, entreprise nationalisée, ne perde des plumes du fait de la grève de Maubeuge.

Correspondant Gennevilliers

dans la hotte du Père Noël... l'idéologie de la bourgeoisie

Noël, c'est décidément un des terrains de choix de la bourgeoisie !

Elle profite d'un désir bien légitime d'offrir des cadeaux, pour tenter d'en faire un moyen à tirer encore un peu plus de profit sur le dos de la classe ouvrière. Par une propagande qui commence un mois, sinon deux mois à l'avance, à la radio, à la TV, dans les écoles, dans les journaux, elle multiplie les besoins de consommation. Par ce biais d'ailleurs, elle tente d'enserrer la classe ouvrière dans un réseau de dettes qui la réduirait à abandonner toute lutte avant et après Noël. Mais la classe ouvrière n'accepte pas de se

laisser ainsi museler : c'est vers Noël que des luttes dures avaient démarré contre des licenciements à Rhodia-Vaise (Lyon) en 1967, c'est vers Noël que les ouvriers de Ferrodo avaient séquestré leur patron !

Pour la bourgeoisie, Noël c'est aussi l'occasion de distiller le poison de son idéologie dans la tête des jeunes enfants.

C'est ainsi qu'un catalogue de jouets des Nouvelles Galeries introduit son chapitre sur "les filles" par les phrases suivantes : "Comme Maman ! ... être une parfaite femme d'intérieur... et la coquetterie ne perd pas ses droits, car demain, je serai grande !". Après ce beau concentré de la conception bourgeoise de la femme, on propose donc aux filles toute la panoplie de la future petite ménagère et pour terminer... un uniforme de majorette ! Quant aux garçons, eux, toujours d'après le même catalogue, ce sont de futurs hommes, or "un homme, ça conduit, ça invente, ça bricole, à moins qu'il ne soit sheriff, ou agent secret !". Et pour eux, le "jouet de l'année", un rutilante moto de police électrique à batterie sèche pour 175 F !

Car si la bourgeoisie ne rate jamais une occasion de dénoncer au nom du pacifisme, le spectacle fréquent en Chine et en Albanie de jeunes enfants dansant une ronde à la gloire de leur patrie et du socialisme en agitant des fusils ; car si la bourgeoisie tente par tous les moyens, au nom de ce même pacifisme de faire de Noël une trêve dans la lutte des classes, elle ne se prive pas de vendre des fusils. Des vrais, aux racistes d'Afrique du Sud, du Cameroun, aux colonialistes portugais. Des faux en plastiques ou en bois, aux enfants de la classe ouvrière avec le mode d'emploi. Et ce ne sont pas n'importe lesquels : ceux du "Cavalier Noir", "gardien de la justice et de l'ordre" (catalogue de la Redoute), du

cowboy, massacreur des Indiens d'Amérique du Nord. Par ce type de cadeaux, elle diffuse ainsi l'idéologie du "Superman" et le modèle offert en est le policier : en motard "tu es hardi et fier" affirme encore le catalogue de la Redoute. Car, aux plus grands, on propose de s'amuser à "la course aux bandits" en maniant portrait-robot et... fichier de police ! Or, chacun sait que pour la bourgeoisie, le premier des bandits est le révolutionnaire !

Enfin, dernière trouvaille de la bourgeoisie, initier les enfants aux mécanismes de l'impérialisme. Elle avait déjà jeté sur le marché le jeu du Monopoly qui initiait aux mécanismes des finances capitalistes (propriété foncière, bourse, hypothèques, etc.), elle lance cette année par les Editions Fernand Nathan "jeux éducatifs" (signalons que ce même éditeur fournit bon nombre des manuels scolaires par lesquels la bourgeoisie intoxique la jeunesse ouvrière des écoles), un nouveau jeu intitulé "A la conquête des richesses du monde". Il est proposé aux enfants "sous prétexte d'améliorer leurs connaissances géographiques" (1), de s'emparer du pétrole du Moyen-Orient, du café d'Amérique Latine, du coton du Tchad, etc. et ainsi de rassembler de "grands trusts" achetés au banquier ou autres joueurs. En cas de difficultés, il ne leur restera qu'à vendre des "titres d'exploitation" !

Et voilà, la boucle est bouclée. Pendant que la fille doit se préparer à son futur avenir de mère au foyer, le garçon doit tirer sur les méchants Indiens, jouer les superflics sur une superbe moto, traquer les bandits, gagner des titres de propriété et maintenant en plus, la bourgeoisie l'acclimata à l'exploitation impérialiste ! Voilà. le Noël capitaliste, initiation à l'oppression capitaliste, au pillage impérialiste !



contre l'allongement de la journée de travail

Les ouvriers venant en bus ont déclenché des luttes dures : blocage des portes, "retenue" de Fontaine (directeur adjoint) et du responsable des transports dans le hall des grands bureaux.

Ces luttes concernent l'ensemble des ouvriers d'Usinor : les anciens mineurs sont acheminés par autorail, soit environ 4 h. de transport par jour, cela fait des journées de 12 h.

Même les ouvriers habitant Grande Synthe (cité à côté d'Usinor) doivent faire plus d'une demi-heure de bus. **EN PLUS DE SA JOURNÉE DE TRAVAIL, L'OUVRIER DOIT PASSER UN TEMPS DE TRANSPORT DE PLUS EN PLUS LONG.**

Cette situation est celle de toute la classe ouvrière. La fermeture massive d'usines dans le nord, la liquidation des mines par les capitalistes oblige les ouvriers à se déplacer : beaucoup d'anciens mineurs viennent à Usinor, quant aux filles des mines, elles doivent tous les jours parcourir 50 à 60 km pour aller travailler dans le textile à Roubaix ou à Tourcoing.

Les transports, c'est encore un bon moyen de faire des profits sur le dos de l'ouvrier :

— pour se faire transporter c'est 10 à 30 F par mois qu'il faut payer.

— en faisant arriver les ouvriers 30 minutes à l'avance et en les faisant partir 30 minutes en retard c'est 1 heure entièrement gratuite pour le patron.

Avec la construction du nouveau parking à Usinor, **TOUS LES OU- VRIERS D'USINOR SONT CONCERNÉS, tous devront arriver avant l'heure pour être transportés par bus dans les différents secteurs. Pas une minute ne doit être perdue... pour le patron : il faut arriver aux 8 millions de tonnes pour 1975.**

PAIEMENT DU TEMPS DE TRANSPORT COMME TEMPS DE TRAVAIL POUR TOUS

En bloquant les entrées, c'est un bon moyen de faire pression sur le patron, mais le blocage des sorties, en divisant les ouvriers, fait le jeu du patron.

CONTINUONS LA LUTTE EN BLOQUANT LES ENTRÉES

Les communistes marxistes-léninistes d'Usinor (tract distribué à Usinor par les militants Front Rouge)

le PSU et la ligue trotskiste lèche-bottes du révisionnisme

Le Congrès du P"CF a été précédé de peu par 2 congrès plus discrets, de "l'extrême gauche" : celui de la Ligue trotskiste de Krivine et celui du PSU de Rocard.

Les soi-disant "marxistes-révolutionnaires" de Krivine et les "socialistes auto-gestionnaires" de Rocard ont accouché avec un bel ensemble, de la même conclusion : "votiez pour nous au premier tour, votez union de la gauche au second tour".

Avec quelques variantes dans l'emballage.

Variante PSU : la présentation de candidats PSU "s'accompagnera notamment au second tour des élections, de la volonté unitaire la plus large".

Variante trotskiste (Krivine) : "Au deuxième tour, nous appellerons à voter nationalement... pour l'union de la gauche".

A chaque élection, ces messieurs se retrouvent fidèles à leurs postes de larbins, chargés de ramener dans le sillage du révisionnisme, ceux qui se laissent prendre à leurs phrases révolutionnaires.

Quant aux lèche-bottes attirés du P"CF, les trotskistes de l'A.J.S., ils en ont rajouté : "Pour le Front Unique Ouvrier, au premier tour votez pour les candidats du P"CF et du PS".

Nous signalons à nos lecteurs qu'en guise de journal marxiste léniniste, ils ne trouveront plus à la librairie "Norman Béthune" que "l'Humanité Rouge". En effet ces libraires embrassant la cause des incorrigibles sectaires de cette "Humanité Rouge", ont arrêté brutalement la vente de notre journal. Voilà une bien piètre manœuvre, bien incapable, en tous cas, d'empêcher le développement des forces marxistes-léninistes dans la région parisienne.

en raison des congés de fin d'année, **FRONT ROUGE n° 52 paraîtra le 5 janvier.**

Auparavant paraîtra un numéro spécial de 8 pages et 4 langues sur l'abrogation de la circulaire FONTANET.

passex vos commandes

600 000 F avant la fin de l'année

Le prochain numéro de Front Rouge à paraître le 4 janvier (n° 52), clôturera notre campagne de souscription. Plus de 6 000 F à collecter d'ici-là ! Mais loin d'amener les camarades à relâcher leur effort, la période des fêtes est au contraire propice au développement du soutien financier à Front Rouge : camarades, lecteurs, ne laissons pas passer une réunion en famille, entre amis, sans collecter pour le journal, avec les bons de soutien, ou en utilisant la formule des abonnements de soutien. Que l'argent déjà collecté avec ces bons remonte de toute urgence ! Camarades nous gagnerons la bataille des 3 millions !

Souscription de la semaine du 10 au 17 décembre

Bron	50	F
Villeurbanne	50	F
Caluire	50	F
Suresnes	100	F
Albi	88	F
Villierupt	205	F
Thionville	50	F
Saumur	60	F
Paris	1 000	F
	693	F
Besançon	260	F
Macon	200	F
Massy	120	F
Strasbourg	60	F
Total :	2 986	F
Total souscrit :	23 761,50	F
reste à souscrire :	6 238	F

ENVOYEZ VOS BUDGETS à front rouge

La hausse des prix de denrées alimentaires frappe d'autant plus durement les familles ouvrières que les dépenses de nourriture représentent une partie très importante de leurs dépenses mensuelles totales, un véritable gouffre pour leurs revenus. C'est ce que montrent bien les budgets mensuels détaillés que des familles ouvrières ont rédigé à l'appel de Front Rouge. Parmi les budgets mensuels qui commencent à être adressés au journal, nous extrayons les 2 exemples suivants :

— Dans une famille de Villefranche, comprenant le père qui est ouvrier P1, la mère sans profession, et 5 enfants dont 2 (20 ans et 17 ans) sont OS2. Il y a le strict minimum pour vivre ; pour les vêtements et le linge, on note 51 F en moyenne par mois, ce qui est fort peu, et pour les loisirs seulement quelques dizaines de francs par mois. Eh bien, dans cette famille, 1567 F, (en comptant 60 F de cantine scolaire pour les enfants les plus jeunes) soit 58% du total des dépenses d'un mois (mi-novembre à mi-décembre) sont consacrés à l'alimentation, la viande représentant 16% du total. Cette proportion est atteinte malgré tous les efforts pour limiter au maximum la dépense moyenne de : 3 F au total par repas et par personne et pour la viande, 2 F par jour et par membre de la famille, autant dire qu'on n'achètera pas les bons morceaux tous les jours.

— A Grande Synthe, à côté de Dunkerque, un ouvrier P1, marié, 2 enfants de 6 et 2 ans, gagne 1.100 F/mois, ce qui avec les allocations familiales et le salaire unique, fait un revenu total de 1.590 F mensuels. 750 F sont dépensés pour l'alimentation, soit près de la moitié du revenu en essayant d'acheter au minimum : 3 F par repas, par personne, 3 F de viande en moyenne par jour pour chacun. Pour les loisirs, on a indiqué un paquet de tabac bleu à 2 F tous les

2 jours et un journal de 70 cts par jour...

Nous voyons qu'il y a une bonne marge entre la réalité des budgets ouvriers et les calculs des experts bourgeois de l'INSEE qui concluent avec leur indice truqué, que 33% seulement du budget serait consacré à l'alimentation. Ils arrivent à ce résultat en faisant la moyenne des revenus, du salaire à moins de 1.000 F au salaire à 6000 F. Evidemment le cadre supérieur peut bien se remplir la panse tant qu'il veut tous les jours, avec un salaire d'1/2 million, la part de son budget pour l'alimentation pourra toujours rester faible.

Dans les dépenses pour la nourriture, la viande occupe une place importante. Dans l'exemple de la famille ouvrière de Grande Synthe, c'est 22% du budget qui y passe : un minimum de viande est indispensable, et ça de plus en plus avec l'accroissement de la fatigue physique et nerveuse due notamment à l'accélération des cadences, et c'est justement la viande qui a augmenté le plus depuis un an. Aussi, le gouvernement a-t-il été contraint d'annoncer la suppression de la TVA sur la viande pour essayer d'empêcher, à l'approche des élections, l'explosion de la colère des masses.

Mais à part la viande ? Il n'y a pourtant pas que la viande dans les dépenses quotidiennes indispensables à l'alimentation d'une famille, monsieur Giscard d'Estaing. Certes, vous annoncez bien une petite baisse de quelques % de TVA sur la pâtisserie (produit de luxe) mais, le reste ?

— sur le beurre, le lait et tous les produits laitiers, sur l'huile, le pain, les pâtes alimentaires, le sucre, le chocolat, la confiture, les aliments pour enfants en bas âge, la TVA passera de 7,5% à 7% ; 0,5% de réduction, disons tout de suite qu'on n'en verra pas la couleur en allant chez le commerçant.

pour élaborer l'indice front rouge :
LE LIVRET DU TRAVAILLEUR carnet-budget à remplir chaque mois
passez vos commandes (0,10 F pièce)

— sur le gaz, l'électricité, le charbon et le bois de chauffage, la margarine, le café, le thé, le chocolat en poudre, la TVA reste intacte.

C'est clair, avec "le plan anti-inflation", rien n'est changé : tous les impôts indirects, et surtout la TVA qui pèsent lourdement sur la consommation des masses sont bel et bien conservés.

Une exception, la viande ? en fait aucune garantie pour que la suppression de 7,5% de TVA se répercute sérieusement sur les prix de détail, et les 92,5% restant dans la composition du prix de la viande, personne n'a dit qu'eux, ils allaient cesser de grimper.

Pas besoin d'être prophète pour prévoir que la hausse de la viande, tout en connaissant un ralentissement d'ici les élections de mars continuera à grimper de plus belle après, comme toutes les autres denrées alimentaires, qui elles ne cessent pas d'augmenter, même à la veille des élections.

Les tentatives de la bourgeoisie pour camoufler la hausse des prix sont multiples, c'est pourquoi les budgets que les travailleurs établissent doivent être aussi précis que possible, un exemple : une dépense pour la viande qui reste identique dans un budget d'un mois à un autre peut très bien signifier une dégradation de la consommation de viande. En effet, avec la hausse des prix, une famille peut éviter un accroissement de la dépense en achetant de la viande de qualité encore inférieure au mois précédent. Pour dénoncer les tromperies de la bourgeoisie, organisons la surveillance des prix par un relevé systématique, associons largement les travailleurs à cette surveillance, et à l'établissement de leur budget pour élaborer un véritable indice des prix et mener des luttes contre les hausses.

SURVEILLONS LES PRIX COMBATTONS LES HAUSSES

le plan anti-inflation de giscard, inspiré... du programme commun

"Officiel : baisse TVA 1^{er} janvier 73, le BHV (bazar de l'hôtel de ville) prend les devants. Baisse de 3% sur meubles, literie etc..." cette annonce publicitaire qui voudrait nous faire croire que la bourgeoisie tient ses promesses, occupait près de la moitié de la page 3 de l'humanité du 12 décembre dernier ; le BHV prend les devants" autrement dit le reste va suivre !

Une telle publicité dans le quotidien du P^{CC}F n'est pas pour nous étonner, d'autant plus lorsqu'on compare le plan prévu par le "programme commun de la gauche", pour "lutter" (un bien grand mot) contre la hausse des prix et le plan "anti-hausse" de Giscard ; à vrai dire les 2 plans se ressemblent comme 2 gouttes d'eau :

— le plan Giscard ne supprime la TVA que sur la viande. Le programme de "la gauche" n'est pas plus généreux : il prévoit tout bonnement que la TVA ne sera pas supprimée sur un certain nombre de produits pourtant de toute première nécessité. Page 132 : "sur certains (donc pas tous) produits de toute première nécessité la TVA sera supprimée", ainsi c'est la grande majorité des produits de consommation pour les masses qui continueront à subir le poids de la TVA. Et pour couronner le tout, la "gauche" nous promet une répartition "plus juste" de l'impôt, une "fiscalité démocratique", vaste mystification prétendant mettre sur un même plan exploités et exploités.

— Giscard déclare qu'en 73 les rémunérations augmenteront de 6%, mais les prix seulement de 4% d'où une hausse du pouvoir d'achat de 2%. Pour en rester au chiffre de 6% de hausse, le gouvernement ne manquera pas comme d'habitude de truquer son indice des prix.

De son côté le "programme commun" déclare : "l'institution d'une

échelle mobile fondée sur l'indice des prix (établi avec l'accord des organisations syndicales), garantira le pouvoir d'achat des salariés". On a une bonne idée des soi-disant avantages que pourra apporter l'échelle mobile fondée sur un tel indice lorsqu'on sait qu'aujourd'hui, avec son indice, la CGT non seulement ne reconnaît pas la baisse du salaire réel d'une grande partie de la classe ouvrière, mais parle au contraire d'une progression du pouvoir d'achat. Marchais très culotté déclare au 20^e congrès du P^{CC}F : "on constate que le pouvoir d'achat d'un ouvrier père de 2 enfants, et percevant un salaire moyen, a augmenté de juillet 62 à juillet 72... de 8,2% selon l'indice des prix de la CGT". Si l'indice CGT arrive à ces résultats c'est pour la bonne raison qu'il s'appuie tout particulièrement sur les salaires des ouvriers les mieux payés et des cadres.

— Giscard réunit diverses commissions, envoie des lettres aux commerçants, etc... pour essayer de montrer que l'Etat est bien décidé à "contrôler" les prix. Le "programme commun" quant à lui indique : "les entreprises publiques et privées fixeront leurs prix. L'Etat (qui avec la "gauche" au gouvernement sera toujours celui de la bourgeoisie) en contrôlera l'évolution... le contrôle de l'Etat... sur la gestion des entreprises nationales s'exercera à posteriori". Voilà qui ne risque pas d'effrayer les capitalistes : c'est toujours eux qui fixeront les prix, ce n'est qu'une fois fixés que l'Etat les contrôlera.

"Nous n'appliquerons que le programme, mais tout le programme" a déclaré cette semaine Marchais à Europe N° 1. Il peut bien mettre "tout le programme", on voit que ce n'est pas un tel programme qui empêchera les prix d'augmenter et le pouvoir d'achat des masses de baisser.

en 1948, les ministres "socialistes" faisaient tirer sur les mineurs en grève !

L'un des piliers de l'Union de la Gauche, le PS, a un solide passé de répression contre la classe ouvrière : chaque fois que la bourgeoisie a confié à ce "parti de gauche" la gestion de ses intérêts, les ministres "socialistes" n'ont pas hésité à noyer dans le sang les luttes de la classe ouvrière, pour servir leurs maîtres. L'exemple de Lacoste et Moch, ministres socialistes en 48 qui organisèrent la sauvage répression contre la grève de mineurs en novembre 1948, est éloquent. Ce sont ces hommes "dits de gauche" qui peuplent le parti de Mitterand et dont les mains rouges du sang de travailleurs rejoignent la main tendue du parti de Marchais.

Au cours de l'année 48, la hausse des prix continue à vive allure : 50% en un an. Les salaires augmentent beaucoup moins vite. D'autre part, l'économie française est en partie reconstruite et la bourgeoisie commence à rationaliser l'exploitation. La résistance des travailleurs à ces mesures inquiète patrons et gouvernements.

LES SCLELERATS DECRETS LACOSTE

C'est dans ce contexte que le 18 septembre 48 sont pris des importants décrets concernant les mines par le ministre de l'industrie, le socialiste Lacoste. Ce sont des décrets de surexploitation et de répression des mineurs. Jugeons-en.

Premier décret.
Le premier article décreta que les mineurs ne seront titularisés qu'après un "stage probatoire" de 6 mois. Que veut vérifier la bourgeoisie pendant ce stage ? Que l'ouvrier est solide et n'est pas un agitateur ! qu'il est consciencieux comme les patrons ont coutume de dire ! Le deuxième article renforce les pouvoirs de sanction des chefs et de la Direction contre les mineurs. Troisième article : licenciement de tout mineur qui aura manqué 6 jours de suite sans justification, ou comptera 12 jours d'absence injustifiée au cours d'une période de 6 mois. Or, en 48, après les 3 années de la bataille pour le

charbon, les mineurs "ont pris un coup de vieux", la silicose s'est incrustée dans les poumons plus vite que par le passé, les accidents ont été plus nombreux, le ravitaillement ne permettait pas de reconstituer toute sa force (malgré les jardins et quelques rations supplémentaires). L'absentéisme des mineurs trouve sa cause dans cette surexploitation. La bourgeoisie est bien d'accord avec Thorez qui disait dans son discours à Waziers en s'adressant au médecin des mines : "il faut être intransigent : s'en est fini avec de telles méthodes (accorder trop largement des billets de malade. NDLR), parce que c'est de l'anarchie, un encouragement à la paresse". Pour ces médecins au service du capital, les absences sont donc rarement justifiées. On voit à quel point cette mesure prise par Lacoste pouvait être grave pour les mineurs.

Deuxième décret

Réduction de 10% du personnel administratif et du jour avant avril 49. Au cours de l'année 48, il y a eu plus de 8000 emplois de jour et d'employés qui ont été supprimés dans le Nord et le Pas-de-Calais (au jour : 13% de réduction). Mais il y a eu dans le même temps, plus de 20 000 emplois de fond supprimés (soit plus de 15% des effectifs). Ainsi la bourgeoisie, après avoir tout fait pour recruter en masse de 45 à 47 (en "important" notamment des étrangers après avoir flatté les mineurs avec l'aide du P^{CC}F) en les présentant comme "les meilleurs ouvriers de France", licencie en masse en 48 dans les mines. Il faut savoir que, grâce à la "bataille de la production" impulsée par le P^{CC}F, dès 1946 les mineurs sortent plus de charbon qu'avant la guerre. Ayant atteint ce premier objectif, la bourgeoisie s'en fixe un second : rationaliser la production, faire décroître les effectifs au même rythme que se développe le rendement qui passe de 880 kilos par jour et par mineur en 45, à 970 en 48 et 1200 en 50). Voilà la conception "sociale" des socialistes.

Mais les socialistes ne se sont pas



Thorez et Moch, 2 ministres de "gauche" qui ont rendu de fiers services à la bourgeoisie.

contentés de définir cette politique. Ils se sont aussi chargés de la mettre en application.

LA RISPOSTE DES MINEURS ET LA REPRESSION SANGLANTE DE MOCH

Au début du mois d'octobre, une consultation des mineurs est organisée par la CGT pour déterminer la riposte aux décrets Lacoste. 89% se prononcent pour la grève illimitée. Et le 4 octobre 320.000 grévistes réclament l'abolition des décrets Lacoste, des augmentations de salaire...

Les ministres socialistes prennent toutes leurs dispositions pour briser la grève : le 7, le "socialiste" Lacoste s'adresse au pays, maniant la menace : "Je prendrai les mesures nécessaires", la flatterie et la plus sordide démagogie : "Jamais vos anciens qui sont l'honneur du monde du travail

n'auraient accepté de priver de gaz l'ouvrière de Lille, de Roubaix ou d'Arras qui veut faire chauffer le lait de ses gosses avant de partir à l'usine". Mais ces propos ne font que renforcer la combativité de la classe ouvrière.

Les CRS sont massés en tous les points du bassin minier avec tanks et automitrailleuses.

Le 19 le "socialiste" Jules Moch décide le maintien de la classe 47-2 et le rapel de 30.000 hommes + les réserves de gendarmerie.

Le 23 il donne l'autorisation aux "forces de l'ordre" de tirer à balle. Les immigrés grévistes sont réquisitionnés à domicile, et expulsés en cas de refus de travail, tout immigré arrêté dans les manifestations est expulsé. Des mesures sont prises contre les militants et les journaux. Les réunions sont interdites.

La police, les CRS, et l'armée progressent lentement dans l'occupation des bassins. Le 21, des combats violents opposent CRS et travailleurs à Béthune. Ce jour là 30.000 manifestants convergent à Béthune pour imposer la libération de 6 mineurs arrêtés la veille à la fosse 8 de Verquin, et prennent d'assaut la sous-préfecture. Les mineurs se dirigent après, vers le palais de justice où ils se heurtent aux flics de Moch qui chargent violemment. Finalement les mineurs obtiennent la libération de leurs camarades.

Le 22, les CRS ouvrent le feu et assassinent 2 mineurs à Firminy et en blessent un grand nombre. A Montceau-les-Mines, ce sont les mineurs qui ont le dessus et font prisonnier un colonel et un commandant de CRS. Partout les murs se couvrent d'inscriptions : "Moch-Lacoste assassins". Le 26, un ouvrier assassiné à Alès. A partir du 25, les troupes appuyées par les blindés s'attaquent au Valenciennois, ce qui suscite une vaste solidarité des autres corporations. Il faudra plus de 10 jours à près de 30.000 mercenaires armés pour occuper les 122 puits des mines du nord. Dès que le terrain est conquis, c'est un nouveau déchaînement de répression : perquisitions, rafles, arrestations. Les mineurs disent : "c'était comme avec les nazis". A partir du 10 novembre la reprise s'amorce en Lorraine, mais le nord et le midi tiennent. Le gouvernement pour accentuer la reprise arrête les allocations familiales pour tous ceux qui n'auront pas 18 jours de travail dans le mois. D'autre part il prépare une révision du code pénal (de nouvelle loi scélérate) pour accentuer la répression. Enfin les Houillères décrètent que seront considérés comme démissionnaires ceux qui n'auront pas repris le travail le 29 novembre. Malgré le manque d'argent, la répression, les menaces, un certain nombre de mineurs résistent à cette décision, mais ils ne parviennent pas à renverser le courant.

Les voilà ces ministres "socialistes" avec lesquels le P^{CC}F aspire à gérer les intérêts du capital.

créons partout des comités indo-chine palestine



COMITES INDOCHINE-PALESTINE
8, rue du Roi de Sicile - Paris 4e
Permanence : samedi de 14 à 15 h
Commandez la Charte des CIP à cette adresse

A Oyonnax, le CIP a tenu son premier meeting auquel ont participé une quarantaine de travailleurs immigrés, tous maghrébins. Un camarade a expliqué pourquoi un C.I.P. en dénonçant les partis dits socialistes et les organisations bourgeoises dans leur "soutien" aux peuples Indochinois, montrant la charité dans la nature de leur "soutien". Il a dénoncé le social impérialisme soviétique dans son aide au fasciste Lon Nol, et la manière dont le P.C.F. nie l'efficacité de la guerre populaire et la comdamne. Un camarade marocain a expliqué d'une manière très approfondie en arabe à l'aide de 2 immenses cartes d'une part la lutte et les victoires du peuple vietnamien, d'autre part l'évolution de la guerre israélienne et son étendue géographique. Sur la carte des couleurs différentes montraient les territoires

occupés. Un grand panneau représentait les diverses manifestations dans le monde pour le soutien aux peuples en lutte. Chaque légende était faite en français et en arabe, et les photos montraient d'un côté les atrocités de l'impérialisme et de l'autre la riposte populaire. Aux murs 2 drapeaux Palestiniens, un nord-vietnamien, un sud-vietnamien, de nombreuses affiches contre l'impérialisme. Un film sur la Palestine a été apprécié : tous les gens sont restés jusqu'à la fin. A la fin de la réunion rendez-vous a été pris pour les permanences du C.I.P. (pour lesquelles nous utiliserons la salle de la CFDT). Quelques "Sud-Vietnam en lutte" ont été vendus ainsi que des journaux de l'OPL (Organisation de Libération de la Palestine).

Correspondant Oyonnax

lyon

A l'appel de FRONT ROUGE, des Comités Indo-chine Palestine (CIP) de la Fédération des Etudiants d'Afrique Noire (FEANF) et du comité de Soutien à la Révolution Palestinienne, plus de 250 personnes, dont un quart d'ouvriers immigrés et de nombreux jeunes ouvriers sont venus acclamer les luttes héroïques que mènent les peuples du monde contre l'impérialisme.

Ce meeting était la première apparition publique à Lyon des CIP. Les CIP actuellement formés à Vaulx-en-Velin, Villeurbanne, Vaise, Venissieux avaient confectionné des panneaux sur l'offensive indochinoise, les zones libérées, les crimes des américains fantoches... A l'entrée les ouvriers immigrés du CIP de Vaulx-en-Velin diffusaient.

Après une minute de silence en l'honneur des combattants indochinois, palestiniens et africains tombés sous les coups des impérialistes, les camarades, à la tribune ont mis l'accent sur les 2 avant-postes des luttes dans le monde : l'Indochine et la Palestine. Ils ont montré en particulier que si Nixon est contraint de négocier tout en repoussant obstinément l'accord de paix, c'est que d'ores et déjà, le peuple vietnamien est victorieux militairement. Ils ont montré que l'accentuation du terrorisme sioniste ne prouve qu'une chose : l'impuissance d'Israël et de l'impérialisme US à

juguler la lutte armée du peuple palestinien, une lutte opiniâtre qui aujourd'hui se renforce dans les territoires occupés de Gaza et du Golan.

Le camarade de Front Rouge a appelé à rejoindre massivement les CIP déjà existants et à en créer d'autres. Il a lu une motion de soutien à Mahmoud Hamchari rédigée par les travailleurs immigrés de "Olivier de Serres", un des ghettos de Lyon, et les camarades de Front Rouge.

Le camarade de la FEANF a dénoncé l'oppression de l'impérialisme français sur le peuple africain en insistant tout particulièrement sur la domination sur le peuple des îles Comores en lutte pour son indépendance.

L'intervention en français puis en arabe du Comité de Soutien à la Révolution Palestinienne a été largement applaudie et les mots d'ordre repris en arabe par les ouvriers immigrés dans la salle.

Après un message de soutien des camarades du "Front Uni Patriotique de Turquie", le meeting s'est clôturé par 2 films "les Chemins qui mènent au Front" sur le Vietnam et "Palestine Vaincra !". Les participants se sont séparés en scandant une dernière fois : Indochine vaincra ! Palestine vaincra ! A bas l'impérialisme !

Correspondant Lyon

vive le 12^{me} anniversaire du F.N.L



UN FRONT POUR CHASSER L'IMPERIALISME ET ABATTRE LE FEODALISME

Il y a 12 ans, le 20 décembre 1960, naissait le Front National de Libération du Sud-Vietnam. En 54, l'impérialisme US avait pris la relève du colonialisme français. Sous sa domination, la population du Sud-Vietnam souffre de mille maux. La classe ouvrière, encore faible numériquement (10 % de la population) a été la première touchée par la hausse des prix, le chômage et la répression fasciste, conséquences de l'agression impérialiste. La paysannerie, la classe la plus nombreuse était exploitée à mort par les propriétaires féodaux ; elle est aujourd'hui ruinée et affamée par l'impérialisme, chassée de ses champs et de ses villages dévastés par la guerre. La petite bourgeoisie, petits artisans, commerçants, fonctionnaires, intellectuels et leurs enfants étudiants et lycéens, est ruinée par la crise et dégoûtée par la culture US décadente. Même la bourgeoisie nationale souffre de la concurrence des trusts US et de leurs hommes de main fantoches.

C'est à partir de l'analyse de la situation de la société vietnamienne que le Parti Communiste déterminera les 2 tâches fondamentales de la Révolution Vietnamienne, à l'étape actuelle : chasser l'impérialisme et abattre le féodalisme. C'est pour remplir ces 2 tâches que les communistes vietnamiens fondèrent en 1960 le FNL. Il s'agissait pour le Parti de la classe ouvrière de rallier les différentes classes opprimées par l'impérialisme. Toute autre solution aurait conduit à les rejeter dans les bras de l'ennemi. La seule voie correcte était de les rallier. En proposant dans son programme, la réforme agraire, la redistribution des terres, il a répondu au désir profond de la masse des paysans pauvres. En limitant la cible de la Révolution, dans l'étape actuelle, à la lutte anti-impérialiste et anti-féodale, sans toucher aux fondements essentiels du capitalisme le FNL a permis à de larges couches de la bourgeoisie de le rejoindre sans réticence.

"Le Parti Marxiste-Léniniste, par sa participation au Front, vise essentiellement à unir toutes les forces du peuple pour la réalisation du programme du Front (le programme minimum) à chaque étape de la Révolution. Cependant il doit toujours garder son indépendance, avoir son propre programme, (le programme maximum), pour tenir en main la direction de la Révolution sur la base de l'alliance des ouvriers et des paysans : il ne peut partager cette direction avec aucun autre parti quel qu'il soit, et il doit se garder absolument de laisser la direction du Front National Uni tomber entre les mains de la bourgeoisie nationale, autrement il deviendrait inévitablement un appendice de la bourgeoisie nationale, et la révolution nationale démocratique serait vouée à l'échec." (Truong Chinh membre du BP du Parti des Travailleurs du Vietnam, président de l'Assemblée Nationale de la RDVN).

Aussi le prolétariat et son Parti ont ils la direction du FNL, l'alliance ouvriers-paysans en constituant la base :

et sur cette base, se sont ralliés jusqu'aux couches les plus instables du Front, la bourgeoisie nationale.

Aujourd'hui le FNL est sur le point d'accomplir les objectifs fixés. L'impérialisme US, l'ennemi principal du peuple vietnamien sera bientôt forcé de retirer ses troupes du Sud-Vietnam et de cesser tout acte d'agression en Indochine. Quant aux propriétaires fonciers féodaux, une bonne partie d'entre eux a dû renoncer à ses terres, libérées par les paysans et les Forces Armées Populaires de Libération. Ils sont allés se réfugier dans les villes, grossir les rangs de la clique de bourgeois compradores (patrons d'entreprises, tels l'import-export ou les travaux publics, liés à l'impérialisme) et de généraux corrompus qui s'enrichissent à l'ombre de l'US Army. Cette clique fantoche s'écroulera quand partiront les derniers soldats US.

TOUT POUR LE FRONT TOUT POUR LA VICTOIRE

C'est le juste mot d'ordre du FNL pour renforcer sans cesse le camp de la révolution. C'est ainsi qu'il a rallié des couches de plus en plus larges de la population. Par exemple, aujourd'hui pour rallier les soldats de l'armée fantoche enrôlés de force ou las de servir de chair à canon, voire certains officiers, ou des membres de l'administration dégoûtés par la corruption et la domination sans partage des yankees, le FNL a promis à ceux-ci l'amnistie et même des places dans les FAPL et l'administration du gouvernement révolutionnaire provisoire. Pour neutraliser certains propriétaires fonciers patriotes, le FNL leur a garanti que leur terre ne serait pas réquisitionnée et redistribuée en totalité : dans ces cas, il n'est prévu que de réduire la superficie de leurs terres et le montant du fermage versé par les paysans. Jusqu'au sein de la clique fantoche le FNL a su exploiter les contradictions, les généraux jaloux des prérogatives des "conseillers" US, les clans qui se disputent le partage de la manne versée par Washington... Ce faisant, le FNL a faibli encore plus la clique fantoche, en même temps qu'il renforce le front uni anti-impérialiste.

Notre parti a su exploiter les contradictions existant dans les rangs mêmes des ennemis de la révolution : contradictions au sein des impérialismes, contradictions entre les impérialistes et la classe des propriétaires fonciers féodaux, contradictions au sein des propriétaires fonciers. Exploiter et aggraver les contradictions existant dans les rangs mêmes des ennemis et en même temps resserrer les rangs de la Révolution, voilà une grande question relevant du domaine de la direction stratégique" (Truong Chinh)

A la suite de la publication, dans le n° 49 de Front Rouge, d'une carte des zones libérées au Sud-Vietnam, nous avons reçu plusieurs demandes de précision. La zone libérée se serait-elle réduite depuis 1968 ? La zone contrôlée par Thieu serait-elle aussi vaste ? En réalité, la carte ne représente que les zones entièrement libérées c'est-à-dire celles où les organes du GRP exercent leur pouvoir au grand jour, en permanence, sans partage.

En réalité, les organisations du GRP existent dans tout le Sud-Vietnam, y compris Saigon. Mais dans plusieurs zones, l'armée fantoche intervient encore épisodiquement, pour lever des impôts ou enrôler de force les hommes valides ; mais elle se retire toujours prudemment, la nuit, dans ses bases. Dans ces zones, la nuit appartient au GRP. L'existence de ce double pouvoir est une réalité reconnue par le GRP, et il ne s'agit pas uniquement d'un découpage territorial comme pourrait le faire croire la carte publiée.

SUR LA VOIE TRACÉE PAR MARX ENGELS LENINE STALINE ET MAO

Ainsi se trouve vérifiées, au Sud-Vietnam, la théorie du camarade Mao-Tsé-Toung selon laquelle la Révolution des pays dominés par l'impérialisme et le féodalisme doit passer par 2 étapes. L'une, de démocratie nouvelle : c'est l'étape actuelle, anti-impérialiste et anti-féodale. L'autre, d'édification du socialisme : c'est celle qu'abordera le Sud-Vietnam.

Elle s'achèvera avec la défaite de l'impérialisme, le départ des américano-fantoches du Vietnam. Alors s'ouvrira l'étape d'édification du socialisme. Dans cette étape, l'alliance de la classe ouvrière et la paysannerie, l'Etat de dictature du prolétariat dirigé contre la bourgeoisie, la direction du Parti sont les plus fermes garants de l'accomplissement de la Révolution socialiste. Cette juste ligne marxiste-léniniste est en totale contradiction avec diverses théories soi-disant communistes. Et d'abord avec la "démocratie avancée" des révisionnistes qui inventent une révolution en 2 étapes dans les pays capitalistes comme en France. Or les 2 étapes au Vietnam, ne sont que la conséquence de la domination impérialiste et du féodalisme. A notre connaissance ce n'est pas le cas en France où la seule Révolution à l'ordre du jour est la Révolution socialiste. La théorie révisionniste ne vise qu'à prolonger la dictature de la bourgeoisie, sous un autre nom, sous la forme d'une pseudo étape "intermédiaire".

En contradiction également avec la "Révolution permanente" des trotskistes qui exhortent le peuple vietnamien à faire tout de suite la révolution socialiste, sans passer par l'étape démocratique nationale. C'est encourager le prolétariat vietnamien à se couper d'alliés possibles contre l'impérialisme, à s'isoler, c'est souhaiter son échec. Sous des airs de gauche, la théorie trotskiste revient, comme la théorie révisionniste à prolonger la dictature bourgeoise, à ne jamais faire la révolution socialiste.

Les communistes vietnamiens ont su rejeter aussi bien le révisionnisme que le trotskisme. Ils ont construit le socialisme au nord ; ils ont forgé avec le FNL et les FAPL les instruments de la Révolution Nationale Démocratique au Sud. Inéluctablement, ils chasseront l'impérialisme US, puis ils contraindront le socialisme au Sud et réunifieront leur patrie.

FNL VAINCRA !

SIONISTES ASSASSINS

Mahmoud Hamchari, délégué à Paris de l'organisation pour la Libération de la Palestine (OLP), grièvement blessé par les sionistes, est toujours à l'hôpital, souffrant de fractures multiples, de blessures ouvertes aux jambes, ainsi que de brûlures au second degré.

Les sionistes ont d'abord tout fait pour maquiller leur attentat : ils ont prétendu que Mahmoud Hamchari disposait d'un laboratoire et "s'était fait sauter en manipulant des explosifs". Ils ont ensuite tout fait pour le justifier, en proclamant que Hamchari était à Munich et en prétendant qu'il était le "cerveau" de l'opération de Munich. Plus encore, le Front des Etudiants Juifs est même allé jusqu'à demander au gouvernement français d'"arrêter le terroriste Hamchari" et de "mettre fin aux activités de la Ligue Arabe". Après avoir été les instigateurs et les auteurs de toute une campagne terroriste anti-arabe, après avoir lâchement assassiné des militants palestiniens, ils osent encore affirmer que les coupables, ce sont les palestiniens, que les terroristes, ce sont les palestiniens !

La presse bourgeoise s'est empressée de reprendre ces affirmations. L'AFP, officine de presse du gouvernement, a immédiatement diffusé ces communiqués calomnieux et mensongers, tous les journaux de France-Soir à l'Aurore, en passant par les quotidiens de province, ont emboîté le pas en faisant de la surenchère. Si la police a été obligée de conclure à l'attentat, elle n'a pas hésité à arrêter tous les camarades français et arabes de Mahmoud Hamchari qui allaient le voir à l'hôpital, par contre, elle n'incolpe pas les 2 sionistes entrés clandestinement en France, trouvés avec des revolvers rodant autour du domicile de Mahmoud 2 jours avant l'attentat !

SIONISTES ASSASSINS !
IMPERIALISME FRANCAIS COMPLICE !
PALESTINE VAINCRA !

en vente les brochures front rouge

- * les OS face à l'intensification du travail 2 f
- * la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord 1 f
- * l'intérim : organisation et exploitation du chômage 2 f

ajouter 0,50 par brochure pour le port

abonnement de soutien

Abonnement d'1 an cocher la somme choisie

NOM
PRENOM
ADRESSE

50 f. **100 f.** **200 f.**

envoyez ce bon à Front Rouge BP 47 69 397 LYON CEDEX 3

abonnez-vous à front-rouge ccp 204-51 lyon

	France		Etranger	
Pls normal	1 an	20 F	1 an	40 F
	6 mois	10 F	6 mois	20 F
Pls ferme	1 an	70 F	1 an	100 F
	6 mois	35 F	6 mois	50 F

abonnement : 3 mois : 5 f